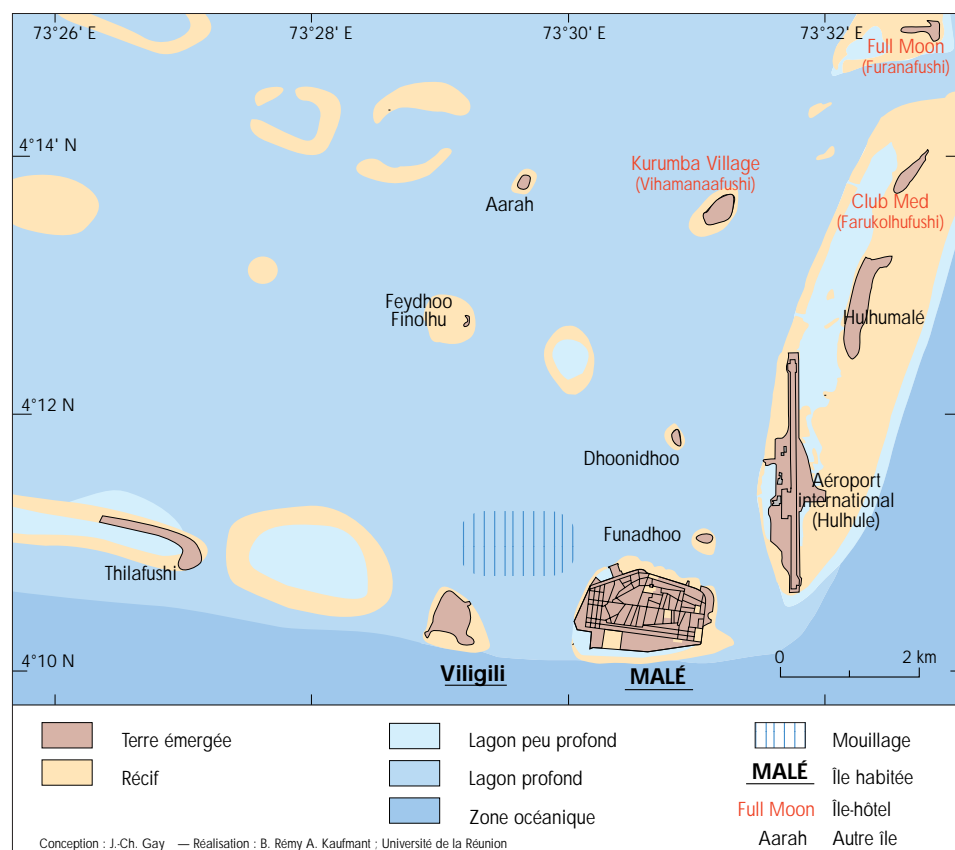


Malé (Maldives) : une capitale multi-insulaire

Les Maldives comptent près de 1 200 îles, dont 200 environ sont habitées. Le pays connaît une croissance démographique très soutenue en raison d'une fécondité forte (plus de six enfants par femme en moyenne). Sa population est passée de 100 000 habitants en 1966 à 269 000 actuellement. Sa capitale, Malé, croît encore plus vite en raison d'une immigration massive provenant des autres îles des Maldives. En une trentaine d'années sa population a été multipliée par cinq, de 15 000 habitants à la fin des années 1960 à 75 000 en 2000.

Or l'île de Malé (fig. 1) ne fait qu'un peu plus de 2 km² – malgré les gains latéraux sur le platier récifal – et la pression

démographique devient très forte (environ 36 000 hab./km²). On compte actuellement 14 personnes par habitation et l'on compense le manque de place par une élévation généralisée des constructions. Sur le front de mer septentrional, le long de Marine Drive, les bâtiments officiels modestes ont laissé place à des immeubles administratifs modernes, à des hôtels ou à des banques limités à dix étages (fig. 2). En retrait, dans les quartiers d'habitation, l'exiguïté des parcelles conduit à la superposition des pièces et donc à la multiplication des constructions élevées et très étroites (fig. 3). Malgré la construction d'un nouveau port au sud-ouest de la ville, les bateaux de commerce sont toujours obligés de mouiller dans le lagon.



Toutefois, on ne peut pas réduire la capitale à la seule île de Malé. Il s'agit aujourd'hui d'une véritable agglomération qui se répand sur plusieurs îles, naturelles ou artificielles (fig. 4). La plus célèbre est Hulhule – l'île-aéroport – constituée de deux îles réunies en 1968 pour allonger la piste d'aviation, qui peut accueillir les long-courriers depuis 1981. Son trafic est en constante progression, car c'est la seule porte d'entrée d'un flux touristique sans cesse croissant. Hulhule a dû aussi être élargie pour construire un terminal pour hydravions et des immeubles de bureaux.

À l'ouest de Malé, Viligili a une histoire mouvementée. Maintes fois mise à sac par

1. L'agglomération de Malé

les pirates, frustrés de n'avoir pu franchir les défenses de Malé, ses habitants durent la quitter en 1961 parce qu'on y installa une prison, fermée une décennie plus tard pour en faire en 1973 une île-hôtel. En 1990, le gouvernement, voyant la population de Malé gonfler, décida de réaffecter Viligili à l'habitat. Cette île-dortoir compte actuellement plus de 3000 habitants.



3 La progression verticale de l'habitat : dans la partie orientale de la ville, une surélévation sur une parcelle exiguë (Cliché J.-Ch. Gay, janvier 2000)

Des îles plus petites ont des affectations très précises. Ainsi Aarah sert de résidence de vacances au président maldivien. Feydhoo Finolhu est aussi qualifiée d'île-école, car les établissements scolaires et les mouvements scouts y ont leurs camps de vacances. Dhoonidhoo abrite des prisonniers politiques et Funadhoo, à quelques centaines de mètres seulement de Malé, est couverte de réservoirs servant au ravitaillement en carburant de l'agglomération. À une dizaine de kilomètres au nord de Malé, Kuda Bandos accueille le vendredi la population de Malé, venant pique-niquer et se baigner, et les touristes des îles-hôtels proches les autres jours.

Les îles-hôtels à proximité de Malé, telles que le *Kurumba Village* (fig. 5) ou le *Club Med*, sont peu à peu intégrées à l'agglomération. En bout de piste de l'aéroport, leur tranquillité est fréquemment troublée, y compris la nuit, par les Airbus ou les Boeing. D'autres nuisances urbaines les touchent, comme la pollution. D'un point de vue positif, la proximité de la capitale et de l'aéroport fait du *Kurumba Village* et de *Bandos* de véritables hôtels urbains, quoique balnéaires, accueillant les hommes d'affaires ou le personnel navigant des compagnies aériennes, constituant une importante clientèle d'appoint.

La croissance de l'agglomération a conduit récemment les autorités à créer deux îles artificielles sur des platiers récifaux :

- Thilafushi (fig. 4), en 1992, à l'ouest de Malé, appelée l'île-poubelle parce qu'elle reçoit par bateaux les ordures ménagères de l'agglomération et de nombreuses îles-hôtels ;
- Hulhumalé, en 1999, entre l'aéroport et le *Club Med*. Il s'agit d'une opération d'aménagement majeure qui ne fait que débiter. On envisage de constituer un important terre-plein afin de reloger une partie de la population de Malé et d'y installer des infrastructures portuaires ou des entrepôts. – **Jean-Christophe Gay**



2. Marine Drive, le front de mer septentrional de Malé : les immeubles des banques et de l'administration sont récents et remplacent progressivement les constructions basses (Cliché J.-Ch. Gay, janvier 2000)



4. Thilafushi, plus couramment appelée trash island : créée *ex nihilo*, Thilafushi ne cesse d'être agrandie pour traiter les débris de l'agglomération de Malé (Cliché J.-Ch. Gay, janvier 2000)



5. Le Kurumba Village, première île-hôtel des Maldives : à proximité de l'aéroport, la minuscule île de Vihamanaafushi est totalement vouée au tourisme depuis 1972. Des murs de protection récents protègent ses plages de l'érosion (Cliché J.-Ch. Gay, janvier 2000)